



cris très fréquents en vol ("krooh")

Grue cendrée

Très grande taille (95 à 120 cm)



tête, cou et dos noirs à reflets colorés

grande taille (90 à 105 cm)

Cigogne noire

longues ailes noires digitées

ventre et aisselles blancs

Vol plané, en cerclant



longues ailes digitées

Vol plané en cerclant

bout et arrière des ailes noirs

tête, cou et dos blancs

bec rouge

Cigogne blanche

arrière du corps noir

grande taille (95 à 110 cm)

Les Grands échassiers des Hauts-de-France



Grande aigrette

toute blanche grande taille (85 à 100 cm)



ailes "en cloche"

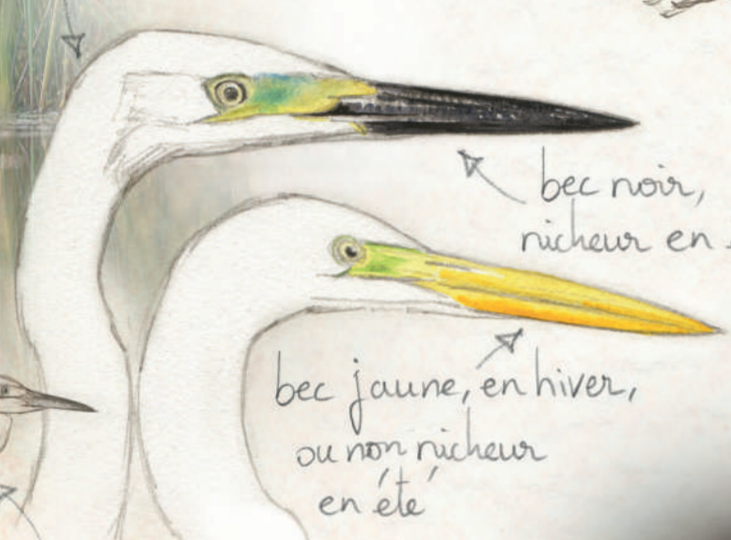


cou replié en "S"

Aigrette garzette

petite taille (55 à 65 cm)

pattes noires, pieds jaune vif



bec noir, nicheur en été

bec jaune, en hiver, ou non nicheur en été



pattes et pieds sombres

ailes "en cloche"

cou replié en "S"



Sourcil noir

aigrette

Héron cendré

grande taille (84 à 102 cm)

Héron pourpre

taille moyenne (70 à 90 cm)

Spatule blanche

assez grande taille (80 à 95 cm)



cou tendu

Héron garde-bœufs

petite taille (45 à 52 cm)

bec court, jaune, assez épais

silhouette trapue

cou orange avec ligne longitudinale noire



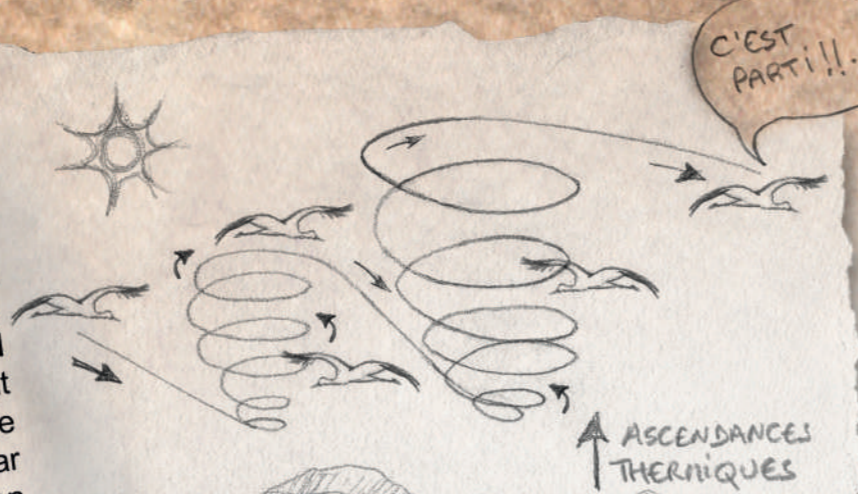
Héron garde-bœufs	Aigrette garzette	Héron pourpre	Spatule blanche	Grande aigrette	Héron cendré	Cigogne noire	Cigogne blanche	Grue cendrée
45-52	55-65	70-90	80-95	85-100	84-102	90-105	95-110	95-120



Grands planeurs, as du vol à voile

Les Cigognes sont de grandes spécialistes du vol à voile. Elles utilisent les ascendances thermiques, à voile. Elles utilisent les ascendances thermiques, en « cerclant » dans ces colonnes d'air chaud montant, pour prendre de l'altitude, puis se laissent glisser longuement, jusqu'à prendre une nouvelle ascendance. Ce mode de vol, également utilisé par les grands rapaces, est très économique en énergie, les oiseaux ne battant pas des ailes.

Cela les oblige par contre à réaliser leurs longs déplacements, dont leurs migrations, uniquement de jour et par relativement beau temps.



Le vol en V, une autre façon de s'économiser

Les grues pratiquent principalement le vol battu, consistant à battre en continu des ailes, à altitude plus constante. Pour diminuer l'effort et économiser leur énergie, elles se disposent en « V ». Chaque oiseau se place judicieusement en arrière et en décalé de l'oiseau précédent, profitant d'un mouvement d'air ascendant créé par celui-ci. Un seul oiseau, à la pointe du V, réalise ainsi un effort complet, tous les autres économisant un peu d'énergie grâce à celui le précédant. Ceux-ci se relaient pour prendre chacun leur tour la place de premier.

D'autres familles d'oiseaux (goélands, oies, cormorans...) utilisent également cette technique.



De grands migrateurs

De la taïga scandinave aux champs de la Champagne ou rizières de l'Espagne pour la Grue ; des forêts de Thiérache aux lagunes d'Afrique sub-saharienne pour la Cigogne noire... nombre de grands échassiers sont également de grands migrants !

Toutefois, en lien avec les changements climatiques, et profitant de nouvelles ressources alimentaires, les habitudes changent parfois. Ainsi de plus en plus de Cigognes banches choisissent désormais d'hiverner en France, notamment aux abords des décharges à ciel ouvert.

Les Grands échassiers des Hauts-de-France



Progressions, régressions... disparitions... des populations fluctuantes et parfois très fragiles

Ces grandes espèces, aux exigences importantes, et aux dynamiques de population lentes (faible nombre de jeunes, maturité sexuelle au bout de plusieurs années...), sont facilement impactées par l'homme et les modifications de leur milieu.

Toutes ont été marquées au cours des derniers siècles par de fortes variations de leurs populations et de leurs aires de répartition.

Si le Héron cendré est ainsi commun aujourd'hui, grâce à sa protection légale, nous oublions qu'il a failli disparaître de France à la fin du XIX^e siècle, à cause de la chasse intensive dont il faisait l'objet. De même, la Cigogne blanche a frôlé la disparition dans notre pays, avant de progresser à nouveau depuis seulement quelques décennies.

Les changements climatiques influent également sur la répartition de certaines espèces. Ainsi le Héron garde-boeufs et l'Aigrette garzette progressent, depuis le sud de la France. Ils nichent dans les Hauts-de-France depuis quelques dizaines d'années, et deviennent maintenant de plus en plus fréquents à l'intérieur des terres.

La régression des zones humides, accentuée récemment par les sécheresses successives, provoque elle une diminution alarmante des populations de hérons paludicoles.

Des champions du camouflage !

Les hérons « paludicoles » (= vivant dans les marais) sont maîtres dans l'art du camouflage, capables de passer totalement inaperçus dans une roselière ou une saulaie.

Bien fort celui qui arrivera ainsi à voir un Butor, un Héron pourpré, ou un jeune Blongios qui ne souhaite pas être vu au milieu des roseaux !

Leur mode de vie principalement nocturne, y compris pour la migration, ne facilite pas non plus l'observation. Heureusement, chez la plupart de ces espèces, les mâles se manifestent en chantant, à la tombée de la nuit, permettant ainsi aux ornithologues de détecter leur présence.

Une responsabilité importante des Hauts-de-France pour leur conservation

Notre région possède une responsabilité importante pour la conservation de certaines de ces espèces, en hébergeant une grande partie de leur population nationale.

C'est ainsi le cas pour le Blongios nain, dont environ 20% de la population française se concentrerait sur la vallée de la Somme, les marais Audomarois, et les zones humides de Scarpe-Escaut.

Il en est de même pour la Cigogne noire, pour laquelle l'estimation de la population nicheuse de France se situe autour de 60 couples... dont 10 dans les Hauts-de-France, tous dans les forêts de l'Avesnois et de Thiérache.

Des centres de sauvegarde au chevet des oiseaux blessés

Les collisions en vol (lignes haute-tension, éoliennes...) sont malheureusement fréquentes au cours de leurs migrations. Les oiseaux blessés peuvent alors être pris en charge par des centres spécialisés, affiliés à l'UFCS (Union Française des Centres de Sauvegarde de la faune sauvage).

Dans notre région, deux centres sont présents, n'hésitez pas à les contacter en cas de découverte d'un grand échassier blessé ou en détresse :

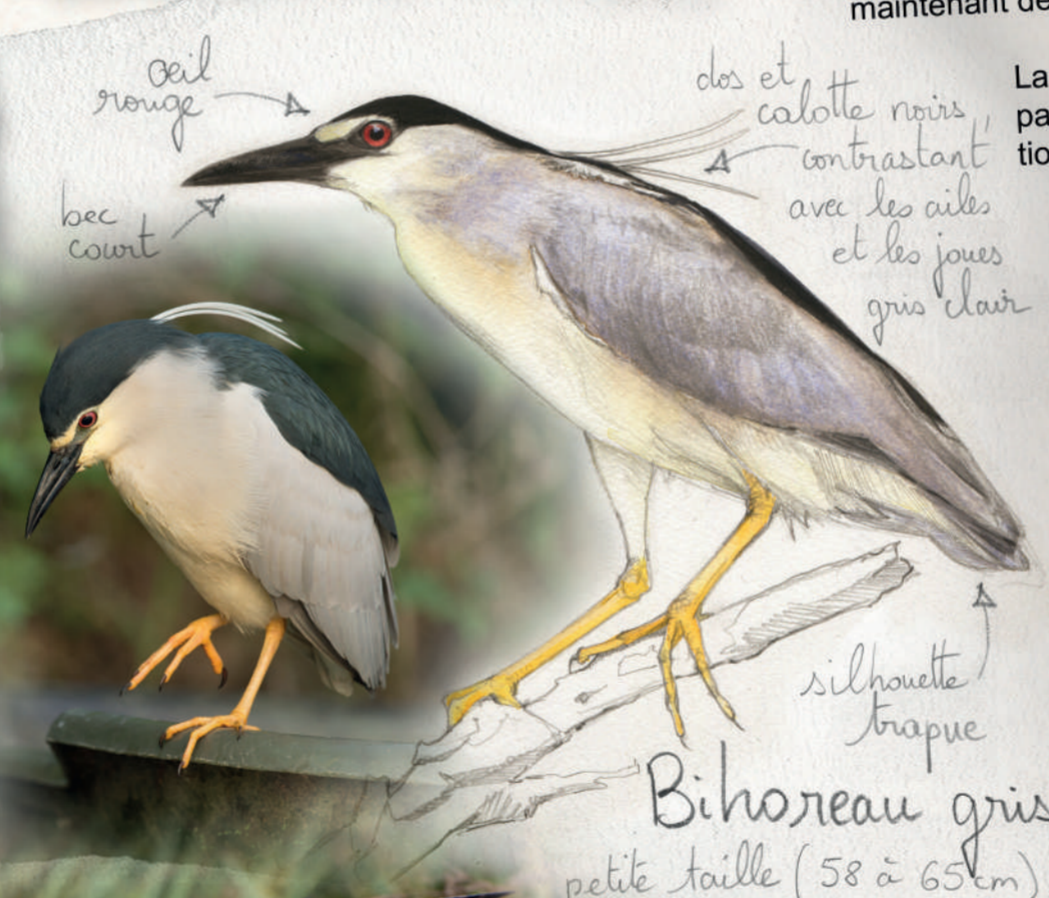


Centre UFCS d' Hirson (02) géré par la SEProNaT 03.23.58.39.28

Centre UFCS de Saint-Quentin (02) géré par la Communauté d'agglomération 03.23.62.82.82

Blongios nain

très petite taille (33 à 38 cm)



Butor étoilé

taille moyenne (69 à 81 cm)



Héron cendré et Grande aigrette : des rongeurs au menu !

Contrairement à une idée reçue, Hérons et Aigrettes ne mangent pas que des poissons et grenouilles ! Il s'agit en réalité d'espèces opportunistes, adaptant leur régime alimentaire à la ressource locale et du moment.

Une grande partie de l'année, leurs proies privilégiées sont ainsi les campagnols, attrapés à l'affût dans les champs, les prairies, et sur bords de routes.



Avec le soutien financier de :

Conception : CPIE du Cotentin 02 33 46 37 06
Maquettes et illustrations : © Céline Lecoq / CPIE du Cotentin
Crédits photos : Lilian Sineux, Céline Lecoq, Marc Brindjone, Francis Blesz, Jean-Loup Ridou, Damien Top
Textes : Guénael Hallart (CPIE Pays de l'Aisne)



© CPIE du Cotentin, 2019. Document à usage pédagogique. Reproduction et usage autorisés.